Italie : 2 femmes “populistes” à la conquête de Rome (Màj)

05/06/2016 à 4h48

05/06/2016

En Italie, les Romains vont se rendre aux urnes demain, dimanche 5 juin, afin d’élire leur nouveau maire. La ville pourrait connaître une vraie révolution : deux femmes populistes sont en tête des sondages.

04/06/2016

Une avocate du mouvement populiste de Beppe Grillo et une militante d’extrême droite sont les favorites du premier tour des municipales dans la capitale dimanche. Avec un déficit de 14 milliards d’euros, Rome est aujourd’hui quasi ingouvernable, très étendue avec ses 15 municipalités

Giorgia Meloni, Virginia Raggi

Virginia Raggi, 37 ans, avocate venue de la périphérie ouest de Rome, inconnue jusqu’à il y a quelques mois, sans aucune précédente expérience politique, pourrait bien être la nouvelle maire de Rome au soir du second tour, le 19 juin. Créditée de plus de 30% d’intentions de vote au premier tour, qui aura lieu dimanche 5 juin, selon le dernier sondage Demos-La Repubblica, elle bénéficie du mécontentement général des Romains, lassés de cette capitale européenne en délabrement.

“*Pour le Mouvement 5 étoiles, qui n’administre que des villes moyennes comme Parme ou encore Livourne, remporter Rome constituerait un tournant politique majeur*“, commente Jacopo Iacoboni, journaliste au quotidien La Stampa.

Celle qui la talonne est Giorgia Meloni, 39 ans, politicienne aguerrie, militante d’extrême droite depuis ses 16 ans, fondatrice du parti Frères d’Italie-Alliance nationale et candidate de la Ligue du Nord, de Matteo Salvini. Du point de vue des idées, difficile de déceler une vraie vision de la Ville éternelle chez ces deux candidates antisystème. Leur point commun : vouloir renouveler la vie politique romaine.

Virginia Raggi met en avant l’objectif d’une saine administration de la ville, “*jouant sur l’échec de tous les mandats précédents, du gâchis d’argent dans un registre antipolitique*“, commente le politologue Giovanni Orsina. De son côté, Giorgia Meloni, qui réussit assez finement à faire oublier que sa famille politique a dirigé la ville, défend l’idée d’une ville propre, sûre, anti-immigrés. “Elle a des accents idéologiques plus forts que Raggi, et plus proches d’une Le Pen”, ajoute le politologue. […]

Le JDD